

FR

koen

taselaar

→ *end and*

L'artiste néerlandais Koen Taselaar présente sa première exposition personnelle en France, avec un projet conçu spécialement pour l'espace monumental de la nef du centre d'art.

Se décrivant comme un « omnivore visuel », Koen Taselaar puise ses références dans des champs culturels multiples comme la musique punk, le fanzine, la bande dessinée ou l'univers du skateboard tout autant que dans l'histoire de l'art, de l'architecture ou du design. Il revisite ces influences à l'aune de sa propre curiosité et créativité, se les réappropriant pour les transformer en une matière singulière qui n'appartient qu'à lui.

Une très grande tapisserie de 19 mètres de long, produite pour l'exposition, est au cœur de *End And*. Cette œuvre est un hommage à la Tapisserie de l'Apocalypse, chef-d'œuvre de l'art médiéval conservé au château d'Angers. Formulant une réponse contemporaine à cette œuvre emblématique, Koen Taselaar s'empare des imaginaires apocalyptiques pour explorer à sa façon la fascination intemporelle

de l'humanité pour la fin du monde. Dans sa grande tapisserie, l'artiste aborde avec une approche encyclopédique les innombrables récits apocalyptiques qui parcourent l'Histoire, les entrelaçant tous ensemble dans le style fantaisiste et l'humour qui caractérisent son travail.

En insufflant une forme d'absurdité et de drôlerie au sein de ces thèmes très sombres, l'artiste fait de son œuvre une « comédie noire » propre à souligner la nature cyclique des prédictions apocalyptiques. Malgré les peurs récurrentes, les fins du monde régulièrement annoncées ne sont jamais advenues, ce qui ouvre des perspectives de réflexion plus sereines et optimistes pour faire face aux défis actuels.

L'exposition s'étend au-delà de la grande tapisserie centrale en présentant des sculptures, dessins, meubles et autres tapisseries de plus petit format. Cet ensemble d'œuvres tend à créer un environnement immersif et dynamique qui invite le spectateur à la réflexion et au repos, tout en le plongeant dans l'univers visuel coloré si caractéristique de Koen Taselaar.

Le concept d'apocalypse est incroyablement pertinent aujourd'hui, compte tenu des guerres, de la polarisation politique, des pandémies et des préoccupations climatiques de ces dernières années. L'invitation à créer une réponse à la Tapisserie de l'Apocalypse (1380) m'a incité à réfléchir à la manière dont l'humanité a été confrontée à des peurs similaires au cours de l'Histoire.

Bien que le sujet puisse sembler lourd, mon intention est de l'aborder avec humour et perspective. Au fil du temps, de nombreuses prédictions apocalyptiques se sont révélées infondées, et leur absurdité peut même devenir amusante. Ma tapisserie se veut une sorte de « comédie noire », une réflexion sur l'habitude qu'a l'humanité d'imaginer des fins catastrophiques qui ne se réalisent jamais.

Koen Taselaar, 2024

la tapisserie

end and

2024-2025, tapisserie jacquard, 19m x 3,5 m

les narrateurs



éponge de verre

Sous un baldaquin gothique rappelant celui accueillant le premier lecteur (ou narrateur) de la Tapisserie de l'Apocalypse d'Angers (1380), se tient ici une curieuse créature. C'est un Hexactinellida ou éponge de verre, l'un des plus vieux organismes vivants de notre planète résidant dans les fonds marins. Dans certaines conditions optimales, il peut vivre jusqu'à 10 000 ans. Son extraordinaire longévité en fait un témoin de notre histoire et un narrateur privilégié pour introduire *End And*, le grand récit des Apocalypses tissé par Koen Taselaar.

À sa suite, d'autres êtres vivants habitant sur la Terre depuis longtemps se relaient pour continuer le récit. Dans des bulles en noir et blanc, ils racontent des événements historiques auxquels ils ont assisté. Des épisodes marqués par la destruction, que ce soit celle d'espèces, de lieux ou de populations. Mettant fin à des mondes, ces événements qui ont eu lieu s'inscrivent dans la trame des récits apocalyptiques imaginés par l'Humanité, forgés par la mythologie, les religions ou les fictions de la littérature ou du cinéma.



requin du groenland

Ce vertébré a la plus longue espérance de vie, pouvant atteindre parfois plus de 300 ans. Il relate ici le séisme de Lisbonne survenu en 1755. Suivi par des tsunamis et des incendies, cette catastrophe détruisit la ville et sa région, faisant plus de 60 000 morts.

cookie le cacatoès

Il s'est éteint à 83 ans dans un zoo de Chicago, dépassant le record de

ammonite

Le coquillage Ammonoidea a disparu il y a 66 millions d'années à la fin du Crétacé. Il évoque l'extinction massive de ses congénères, les dinosaures, disparus à la même période.

longévité de son espèce. Il livre le récit du bombardement d'Hiroshima par la bombe atomique américaine le 6 août 1945 lors de la Seconde guerre mondiale.

ming

Avec plus de 500 ans, ce coquillage est l'animal le plus âgé jamais observé lors de sa découverte en 2006. Il raconte ici la découverte de l'Amérique à la fin du XV^e siècle, qui initia le grand mouvement de colonisation européenne du continent américain, contribuant à la disparition de 90% de la population native.

croyances eschatologiques



le livre des révélations

Dans un parterre de flammes sont réunies les évocations de différentes eschatologies, terme qui qualifie les récits de la fin des temps. Le lac de feu et les quatre Chevaliers de l'Apocalypse sont issus du récit biblique de Jean de Patmos, que l'on reconnaît tout en haut, reclus dans sa grotte. Ses Révélations (sens littéral du terme grec « Apocalypse ») sont au cœur de la grande Tapisserie d'Angers.

Mais l'annonce de la fin des temps n'est pas l'apanage de la religion chrétienne. La notion d'apocalypse parcourt nombre de cultures, elle est au cœur de nombreux mythes et croyances religieuses.



zoroastre le prophète

Dans l'Iran ancien, il prône une conception non linéaire du Temps, une pensée apocalyptique de la fin de toutes choses.

calendrier maya

Le 21 décembre 2012 concentra de nombreuses craintes et prophéties apocalyptiques, correspondant à la fin d'un cycle de 5 126 ans du calendrier maya. Cette date fut interprétée comme la fin définitive du Temps, augurant différents scénarios de cataclysmes planétaires.

ragnarörk

Récit apocalyptique de la mythologie nordique figuré par les loups Sköll et Hati qui poursuivent le soleil et chassent la lune dans le ciel, plongeant le monde dans les ténèbres et un chaos sans fin.

joachim de fiores

Représenté en noir et blanc, le moine italien fut un théologien du XII^e qui influença la pensée apocalyptique du Moyen-Âge. Il ouvre une nouvelle section de la tapisserie, nous plongeant dans l'imaginaire et les peurs médiévales.

figures de l'antéchrist

Ce nouveau chapitre de la tapisserie ouvert par le moine Joachim de Fiores, est hanté par les figures et démons de l'eschatologie chrétienne, par les flammes de l'enfer et un bestiaire de dragons. Ces représentations terrifiantes prennent place dans une architecture de tours et de donjons de châteaux-forts occupant tout l'espace.

les monstres de la modernité

l'année sans été

C'est ainsi que l'année 1816 fut appelée en raison de ses pluies incessantes et d'un climat perturbé par l'éruption du volcan indonésien Tambora. Comme une préfiguration des préoccupations climatiques actuelles, une pluie ininterrompue ouvre un nouveau chapitre de la tapisserie.



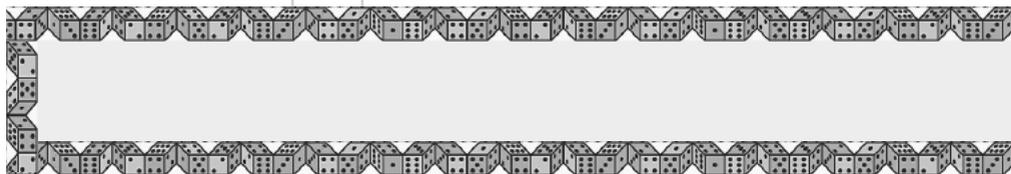
mary shelley et lord byron

Les deux écrivains britanniques passèrent cet été pluvieux reclus en Suisse sur les bords du lac Léman. C'est là que Byron esquissa la figure du vampire et que Mary Shelley inventa la créature de Frankenstein. Ce monstre issu des folles expérimentations de la science initie les nouveaux imaginaires apocalyptiques de la science-fiction, dont s'empareront la littérature et le cinéma.



monstre de fer

Il s'avance d'un pas lourd et arrogant dans cette nouvelle ère technologique. L'essor des chemins de fer aux Etats-Unis ouvre une voie royale au développement du commerce, de l'industrie et de l'économie capitaliste qui métamorphosera le visage du monde.





l'arme atomique

Avec son avènement et les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki en 1945, les monstres technologiques imaginés par les auteurs de fiction rencontrent la réalité. Pour la première fois dans son Histoire, l'humanité se dote des armes de son auto-destruction, que l'on peut désormais penser à l'échelle globale.

la grande déception

Les peurs millénaristes de la religion n'ont toutefois pas totalement disparu.

En 1844, le prédicateur américain William Miller annonça le retour du Christ. Nombre de fidèles préparèrent leur départ du monde terrestre en abandonnant tous leurs biens. Mais rien ne se produisit et la déception fut si grande que l'on donna ce nom à cet épisode.



godzilla

Le lézard préhistorique réveillé par les essais atomiques et semant la terreur dans nos villes est une figure emblématique de la culture populaire cinématographique. Mais il est aussi pour le Japon en ruine de l'Après-guerre une allégorie de ses traumatismes et de ses angoisses. Au sein de la tapisserie, il inaugure le nouveau chapitre des apocalypses post-nucléaires.

robots

Cette nouvelle ère industrielle est aussi celle des robots qui nourrissent nombre de récits littéraires et cinématographiques, comme ceux de la pièce R.U.R (Karel Capek, 1920) ou le *Maschinenmensch* de *Metropolis* (Fritz Lang, 1927) et *Terminator* (James Cameron, 1984).

les scénarios du futur

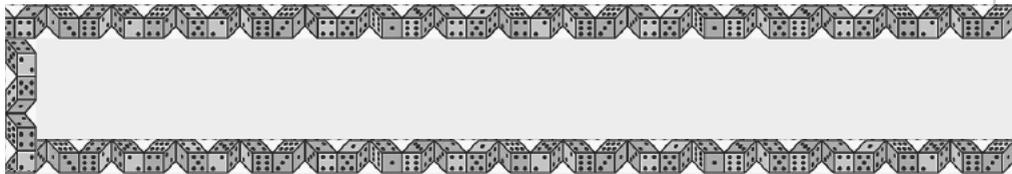
nouvelles peurs

La menace nucléaire, à son apogée pendant la guerre froide des années 1950-1960 qui virent s'affronter les États-Unis et le bloc soviétique, fait aujourd'hui place à d'autres scénarios entachant notre futur.



références de la pop culture

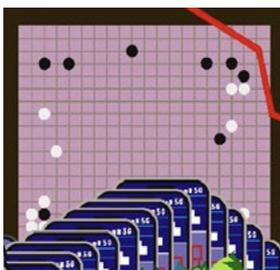
À la confluence des différents scénarios catastrophes de notre époque, de nombreuses références de la culture populaire cinématographique, littéraires, musicales ou issues du jeu vidéo sont collectées dans une étagère rose aux allures de bunker anti-atomique. On y retrouvera notamment le livre de l'auteur britannique Dorian Lynskey *Everything must go : The Stories We Tell About The End of the World*. Il a d'ailleurs écrit un texte sur la tapisserie de Koen Taselaar *End And*, à paraître.





une IA sans limites

Une guirlande de trombones incarne la menace invisible du développement exponentiel des algorithmes et des IA (Intelligences artificielles). En 2003, le philosophe Nick Bostrom illustra les dangers d'une IA hostile à travers l'hypothèse absurde du « maximiseur de trombones », une machine programmée pour générer tant de trombones qu'elle pourrait détruire le monde. Koen Taselaar donne forme à cette théorie en utilisant Clippy, l'icône du premier assistant virtuel inventé par Microsoft en 1997 et qui disparut rapidement sans connaître le succès.



match alpha-go vs lee sedol

En mars 2016, eut lieu un match de jeu de go entre le champion sud-coréen Lee Sedol et Alpha-Go, un programme développé par Google. Le match s'est achevé avec la première victoire d'un programme face à un humain.

menaces d'aujourd'hui

Entre l'effolement des températures, la montée des eaux, les craintes d'une surpopulation mondiale, mais aussi les virus colorés qui encadrent toute la tapisserie, les menaces d'aujourd'hui ouvrent différentes pistes pour alimenter cette grande histoire sans fin des fins du monde. Elles nous donnent aussi matière à réflexion sur le futur que nous voulons construire.

koen taselaar

bio- graphie

Né en 1986 à Rotterdam (Pays-Bas), Koen Taselaar vit et travaille toujours dans sa ville d'origine.

Reconnu sur la scène artistique des Pays-Bas, il combine dans son travail des pratiques variées telles que le dessin, la sérigraphie, la céramique ou encore la tapisserie. Sous ces diverses formes, ses œuvres déploient un univers imagé et coloré, à l'iconographie foisonnante et pleine d'humour.

Ses œuvres sont présentées dans les collections du Museum Boijmans Van Beuningen (Rotterdam), Groninger Museum (Groningen), du Centraal Museum (Utrecht), et du Musée de l'Ermitage (St. Petersburg).

En 2024, il a bénéficié d'expositions au Depot Boijmans (Rotterdam), au Stedelijk Museum Schiedam, au Kunstinstituut Melly (Rotterdam), et au Centraal Museum (Utrecht). Cette même année, il a été lauréat du prix OFFICINE SAFFI AWARD (Milan, Italie) pour ses céramiques.

Koen Taselaar est représenté par la Andriess Eyck Gallery (Amsterdam).

remerciements

Cette exposition a été rendue possible grâce au soutien de la Fondation Mondrian.



En collaboration avec l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, le CAPAS - Käte Hamburger Centre for Apocalyptic and Post-Apocalyptic Studies de l'Université de Heidelberg (Berlin - Allemagne).

Pour la production des œuvres :

tapisseries : TextielLab de Tilburg (Pays-Bas)

céramiques : Merijn Haenen | structures acier : Phil Procter.

sélection de la librairie du CCC OD

éditions koen taselaar

Sing your life, Rarities and B-Sides, impression risographie, 14 sur 200 exemplaires, 2017

Koen Taselaar, *Rollable Ramblings*, éd. Jap Sam Books, 2021

ouvrages sur histoire de la tapisserie

Revue 303 « Tapisseries et Tentures », n° 135, éd. 303, 2015

Benoit-Henry Papounaud, *La tapisserie française, du Moyen-âge à nos jours*, éd. du Patrimoine, 2017

ouvrages sur l'apocalypse

Régis Burnet, Pierre-Edouard Detal, *Armageddon, Une histoire de la fin du monde*, éd. PUF, 2024

L'âge atomique, Les artistes à l'épreuve de l'histoire, collectif, éd. Paris Musées, 2024

Apocalypse hier et demain, collectif, éd. BNF, 2025

Jean-Paul Engelibert (dir.), *Revue La Licorne, « L'apocalypse, une imagination politique, XIX^e-XXI^e siècles »*, éd. PU Rennes, 2018

livres pop culture & science fiction

Nicolas Méra, *Godzilla est né à Hiroshima, la vraie histoire des icônes de la pop culture*, First Editions, 2024

Kurt Vonnegut Jr, *Le pianiste déchaîné*, éd. SF, 2010 (1952 1^{ère} publication)

les visites

> commentées (toute l'année | sans résa)
autour d'une exposition ou de la pratique d'un(e) artiste
samedis et dimanches, 16h30 (durée 1h)

> en famille (pendant les vacances | sur résa)
mercredi, jeudi et vendredi à 16h (pour les 5-11 ans)
samedi à 11h (pour les 2-4 ans)

les dates et thèmes des visites sont à retrouver
[dans notre agenda en ligne](#)

accès

Jardin François 1^{er}
37000 Tours
T +33 (0)2 47 66 50 00
F +33(0)2 47 61 60 24
contact@cccod.fr

horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 18h
samedi jusqu'à 19h



www.cccod.fr